Valenciennes reçevait du juge commissaire deux mandats de 9,500 francs, chacun tiré par le sieur Boone-Hardain sur Baillon, accepté par celui-ci et revêtus en outre de l'aval de Mlle Hyacinthe Cheval, rentier à Valenciennes et tante de l'accusée.

Celle-ci avait dénié devant le tribunal de commerce son écriture sur la signature. Un troisième mandat, semblable aux deux premiers, n'avait pas à être adressé également au parquet de Valenciennes.

L'information ouverte sur ces faits a démontré que les trois avals Hyacinthe Cheval constituaient des faux commis par Baillon. Mlle Cheval a, en effet, déclaré que non, mieux ne lui avait pas demandé son aval et que d'ailleurs il ne lui avait jamais parlé de ses affaires. De plus, l'expertise des écritures a démontré que l'aval et les signatures mis sur les trois mandats n'étaient pas de l'écriture de Mlle Cheval. Il résulte également de l'information que Baillon a fait escompter en février 1887, chez MM. Dupont, banquier à Valenciennes, un mandat de 794 francs tiré par lui sur un sieur Champelle, négociant à Frandis (Rhône), et revêtu de l'acceptation du sieur Champelle. Cet individu, tout à fait inconnu, a été vainement recherché à Frandis et dans les environs.

La faillite de Baillon a donné des résultats désastreux : le passif vérifié s'est élevé à 79,729 fr. et le dividende distribué a été de 6,61 0/0.

Après une plaidoirie de M. Hatin, M. Baillon est acquitté.

Attentat à la pudeur à Roubaix

Une affaire de mœurs figure au rôle de l'audience elle concerne un sieur Alois Delahousse, âgé de 26 ans, rattacheur à Roubaix, inculpé d'attentat à la pudeur, qui est défendu par Me Proteau.

Le siège de la plaidoirie est occupé par M. Taintorier, avocat général.

L'accusé Alois Delahousse, grâce aux efforts de son excellent défenseur Me Berlaldi, est condamné à huit ans de travaux forcés.

Cour d'assises du Rhône

La tentative d'assassinat de Grand-Camp

Notre correspondant particulier de Lyon nous télégraphie :

Aujourd'hui ont commencé devant la Cour d'assises du Rhône les débats du crime de Grand-Camp.

Les accusés sont au nombre de trois, les nommés Révol, Chatain et Bouvanin.

Ces trois individus sont ceux que le cocher Laforge avaient dénoncés comme étant les auteurs de l'assassinat de Gonflé.

L'accusation les poursuit comme assassins de la femme Lattard, propriétaire d'un restaurant à Grand-Camp.

Dans l'interrogatoire que le président leur fait subir les trois misérables reviennent sur les aveux qu'ils avaient faits au cours de l'instruction.

Ils prétendent avoir voulu tuer la femme Lattard à la suite d'une discussion sur le règlement d'un dépôt qu'ils avaient fait chez elle, mais sans aucune intention de la voler.

Détail curieux : Dans une perquisition faite chez Revol, on a trouvé somportait avec la mention suivante :

Portrait d'un assassin, émule de Pranzini.

Le verdict sera rendu à une heure avancée de la nuit.

Les Condamnations

Lyon, minuit. — A 11 heures la Cour prononce le jugement : Révol est condamné à 5 ans de réclusion ; Chatain, à 7 ans de la même peine.

Bouvanin est acquitté. C.

FAITS DIVERS

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Journée du 28 février

Baromètre : 768 mm. 3 (beau temps). Hausse depuis la veille : 0 mm. 1.

Thermomètre : à 6 heures du matin : 3° au dessous de 0 ; à 3 h. de l'après-midi, 2° au-dessus de 0. ; à 6 h. du soir, 0°5.

Etat du ciel : Beau.

Direction et force du vent : Nord, faible.

Epaisseur de la neige tombée depuis 24 heures : 3 centimètres.

A 1 heure du matin la neige a commencé à tomber en flocons serrés. Une couche épaisse couvre les pavés.

(Par dépêche). — Paris, 1er mars. — Baromètre : Sanguinique : 754 mm., Brest 773. Baisse de 5 mm. à Mullaghmore. Hausse de 1 mm. en Bretagne, à à Biarritz.

Temps probable pour aujourd'hui : vent des régions Nord, ciel nuageux, un peu de neige, temps froid.

Le soleil se lève à 6 h. 15 et se couche à 5 h. 41.

UNE SCÈNE DE CARNAGE

M. Renaudin, maître vannier à Etrépagny (Aisne), ayant refusé d'adhérer au compromis intervenu entre le syndicat ouvrier et un certain nombre de négociants, 300 ouvriers se sont rendus devant sa maison pour manifester.

Des pierres ayant été lancées dans les vitres, M. Renaudin tira plusieurs coups de feu; lesquels blessèrent le sieur Lemaire dit Leblanc, vannier, père de trois enfants et blessèrent plus ou moins grièvement six autres personnes.

M. Renaudin a été arrêté et écroué à la maison d'arrêt de Vervins.

HERNIES

GUÉRISON COMPLÈTE ET RADICALE

Récompenses : 2 Médailles

Nous appelons l'attention de ceux de nos lecteurs atteints de cette dangereuse infirmité sur le traitement procédant par pelotes du docteur PARRE, réputée sans rivale jusqu'ici.

Tous les jours de guérisons nombreuses viennent prouver son efficacité, ainsi que la simplicité du traitement à suivre.

Pour arriver à la guérison, *il faut que la pelote du bandage ferme hermétiquement l'anneau, afin que la hernie ne puisse plus descendre pendant le traitement, pour obtenir la cicatrisation du canal inguinal.* De l'expérience du Brésil dans l'application de son bandage est le plus souvent la cause de la non guérison des hernies.

Pour remédier à cette imperfection, M. FOLAGER, notre compatriote associé, qui a été pendant 20 ans ainsi qu'il a été dit, chef de la maison Parre, a confectionné un nouveau bandage *qui ne gêne en aucune façon et qui, une fois placé, ne peut se déranger et n'a plus besoin d'être serré.* Ce bandage *est sans ressorts, sans pour les hernies volumineuses, plus difficilement indépendant du bandage, qui exerce une pression constante, pour le maintenir, sans le déranger, pendant la nuit, tandis que le bandage doit rester continuellement sur la hernie, ce qui ne présente aucun inconvénient puisqu'il ne gêne nullement le malade.*

Les résultats obtenus, par le traitement et des soins tout à fait particuliers de M. J. GLASER et prouvent surabondamment son efficacité et sa supériorité sur les bandages employés jusqu'à présent dans le traitement des hernies.

M. GLASER, qui a obtenu l'approbation de ses appareils et l'engage à restituer les sommes payées par les clients qui ne seraient pas entièrement satisfaits.

Nous suggérons les personnes intéressées à venir consulter M. J. GLASER.

A Lille, les 6, 7, 8 mars, Hôtel de l'Europe ; *Roubaix*, le 9, Grand-Café du Commerce.

Envoyer 50 centimes pour recevoir franco la brochure explicative, à M. J. GLASER, spécialiste herniaire, 49, allée de Villemomble, Bâtiny (Paris).

2.6.9.m.—4371

A une Coquette

« Cheveu blanc, triste indice ! Jeunesse tu » Aimes-vous beaucoup le piano ?

» Je perds tous mes cheveux. » — Si tu veux, [pauvre cœur,

Des outrages du temps quand même être [vaincueur.

De **Lotion Saïdi** toujours te serviras.

A Roubaix, chez M. Piessen, coiffeur, rue St-Georges. 1063

Nouvelles à la Main

— Aimez-vous beaucoup le piano ?

— Dame !... comme vous, comme ça !

***

Dans un passage, un jour de pluie.

Un monsieur s'approche d'une petite femme et, arrondissant son bras :

— Mademoiselle, voulez-vous, par pitié, me permettre de lui offrir le mien ?

La petite femme prend le parapluie, laisse le monsieur et disparaît.

Tableau !

***

Dans les coulisses.

Les dépouilles sont mises en train de bavarder sur la question du jour.

— Mais enfin, c'est un pas de clerc qu'ils ont fait... pourquoi ?

— Parbleu ! ils veulent savoir ce qu'un pas de clerc vaut.

— Oh !

BRULÉ-MAISON.

Gazette des Théâtres

« **Feu Toupinel** » au vaudeville

Jeudi soir a eu lieu au Vaudeville, la première de *Feu Toupinel*, comédie en trois actes de M. Alexandre Bisson.

M. Duperron a épousé Mme veuve Toupinel, et malgré ses soins, ses prévenances, l'ombre du défunt se dresse constamment entre sa femme et lui. Par tous les moyens il cherche à faire oublier les premiers mois de son mariage, mais les souvenirs qui l'agacent horriblement. Une de ses premières victoires est d'obtenir que le portrait du premier mari soit relégué dans l'alcôve à coucher soit accroché aux murs du salon.

Mais Toupinel était-il vraiment l'homme vertueux que croit sa femme ?

Ah ! bien oui ! Commerçant en vins, il passait dix mois de l'année à Toulouse pour ses affaires, laissant à Paris sa confidente moitié. Et à Toulouse, ma Toulousain, pardine, on la connaît bien Mme Toupinel, mais madame Toupinel d'occasion, une maîtresse que le marchand de vins présentait comme sa femme légitime.

Même l'on se divertissait fort dans la bonne ville des infortunes pseudo-conjugales de Toupinel, car il était avéré que pendant les six mois qu'il passait à Paris, auprès de sa légitime, sa petite maison de Saint-Julien recevait nombre de visiteurs. Les uns entraient en compagnons comme le capitaine Mathieu, les autres devaient se contenter du rôle de soupirants ; parmi ces derniers se trouvait le compositeur Valery.

Enfin Toupinel meurt, laissant épouse sa veuve de la main droite et sa veuve de la main gauche. La première, la vraie Mme Toupinel, fait apporter son chagrin en épousant Duperron ; la seconde, celle qu'à Toulouse on appelle « la Caillette », se console en épousant le jeune Valery.

Bientôt Duperron découvre que Mme Toupinel n'est pas la femme vertueuse qu'il avait rêvée. Les quiproquos commencent et les choses se gâtaient terriblement, si une explication n'avait lieu entre les deux femmes et si le vrais Mme Toupinel n'avait les yeux à son mari complètement dessillés.

Cette comédie légère, qui renferme des situations assez comiques et des mots amusants, a pu, du tout, celui de se prolonger un peu trop. Le public initié trop tôt au quproquo principal de l'action, finit par le trouver monotone, et les scènes, qui se succèdent cependant avec rapidité, lui paraissent avoir entre elles trop de ressemblance. A la vérité, la pièce ne comportait pas un développement de trois actes. On eût pu en faire un charmant lever de rideau.

L'interprétation, sans être brillante est très suffisante.

SPECTACLES & CONCERTS

Grand-Théâtre de Roubaix. (Représentation du 27 février). — Hélène de Bellone, drame en 5 actes, de *la Traviata* a été jouée avec beaucoup d'entrain et de grâce, par Mlle Salomé, dont une interprète très gracieuse qui a chanté ce rôle avec beaucoup de goût ; elle a surtout gagné de jour en jour, et elle avait atout ses qualités naturelles, mal doute qu'elle ne devienne avant longtemps une cantatrice de valeur.

M. Fabre n'est pas un ténor de grand opéra, mais avons nous été agréablement surpris de l'ensemble de son chant, de l'accent qu'il a à faire apprécier, il a m'y crère un succès dont nous devons le féliciter.

M. Jagorel a été un d'Orbel très correct et comme toujours si sa conduire sa voix au timbre sympathique avec beaucoup de facilité. M. Darmond est une excellente basse que nous voudrons pouvoir apprécier dans un rôle plus important.

L'ensemble sous l'habile direction de M. Lagye a fonné l'ouverture d'une façon tout à fait digne d'éloges.

***

Dimanche 2 mars, la direction offrira gratuitement aux élèves de la ville de Roubaix, une Matinée classique.

M. Lefebvre, le conférencier bien connu et si apprécié à Roubaix, fera la conférence qui précédera cette matinée.

LA DIRECTION.

Théâtre de Roubaix, rue Richart Le Nain. — Pen de monde, c'est triste à constater, pour la soirée de M. Angellianne, la consécration pour le premier rôle de notre sociétaire Mlle Lyne, qui se chandement accueilli a son entrée en coulisses, bouquets et couronnes, ont été offert. *Roger le Honte* a fourni au bénéficiaire l'occasion de se mettre en franc succès. MM. Marchal et Bullet ont donné à leur scènomages respectifs un véritable cachet artistique.

Mme Deliane (Julia de Noirville) Mme Jane Lerdent et Mme Jane Lagrange ont chacune leurs rôles avec le talent qui leur est habituel. La petite Angèle Bellot est une artiste miniature qui a déjà un beau petit talent et comme une qui ne viennent certaines grandes comédiennes.

Arnhild ROSAY.

Grand concert. — Le grand concert annuel des sapeurs-pompiers volontaires, au profit de la Caisse de retraite, aura lieu le 11 mars 1890 à huit heures du soir, avec le bienveillant concours de Mlle Salomber, contralto.

M. Mussart, professeur à l'école nationale de musique.

M. Alix, directeur du Grand-Théâtre.

M. Debruyne, violon-solo, lauréat de l'école nationale de Roubaix.

Mme Quettier, M. Quettier, M. Dayreut et M. Jagorel, artistes du Grand-Théâtre.

Le piano sera tenu par M. Grassot, pianiste du Grand-Théâtre.

Le programme sera fixé ultérieurement.

Prix des places : 1 Loge et fauteuils, 2 francs ; Fonteuils et 1re galeries, 1 fr. ; 2e Galeries, 0,50 c.

On trouve des cachets à l'Hôtel des Pompiers, chez les fabricants, marchands de musiques et à l'Hippodrome-Théâtre.

Programmes des Spectacles-Concerts

Grand-Théâtre de Roubaix (Direction O.-A. Alix, 2e année). — Dimanche 2 mars 1890, spectacle de famille, deux représentations.

Une seule représentation de : LE PRÊTRE, drame en quatre actes et un prologue en deux actes, par M. Charles Buet.

Dernière représentation de : LA TRAVIATA, opéra en 4 actes, paroles de Piave, musique de C. Verdi.

Bureaux à 5 h. 1/2. — Rideau à 6 h. 1/4.

Ordre du spectacle : 1° Le Prêtre ; 2° La Traviata.

Voitures pour Tourcoing et Lannoy. — Prix des places : ordinaire et réduit.

Pour la location des places numérotées, s'adresser chez M. Jubé, rue de la Gare, et des places non numérotées, chez le Glaner, rue des Longues-Haies.

Dimanche 2 mars, à 2 h. 1/2, matinée classique offerte gratuitement aux élèves des écoles de la ville de Roubaix.

Théâtre de Roubaix (Direction L. Béquet. — Dimanche 2 mars, demi-place à toutes les places acceptées. Représentation extraordinaire.

Grand succès. — Deuxième représentation de : MARTYRE ! drame en cinq actes, de MM. D'Ennery et Clairville.

Deuxième représentation de : BÈBÉ, comédie en trois actes, de MM. R. de Najac et A. Hennequin.

Ordre du spectacle : Martyre, Bébé.

Bureaux à 5 h. 1/2. — Rideau à 6 h. 1/2.

Théâtre municipal de Lille. — Dimanche 2 mars, 2e et dernière représentation de Mme Theuriet, de LE TROUVÈRE, grand-opéra. — LE CAID, opéra-comique. — COMME ELLES SONT JOLIES, opérette.

Bureaux à 3 h. 1/2. — Rideau à 6 h.

Théâtre-Concert des Variétés. — Samedi 1er mars. — Immense succès de M. Brice Bolton, célèbre ventriloque.

L'Amour en Orgue, opérette en un acte, de Lehrun et Granet, musique de Cavieula.

Intermèdes variés par toute la troupe.

Dimanche 2 mars, Mlle Jane Violette Tirard : chansonnettes à danser.

Samedi 8 mars, représentation extraordinaire au bénéfice de M. Delaire, chef d'orchestre.

Dimanche 2 mars, grand bal dès nuit après le concert.

Prix d'entrée, cavalier 1 fr. 50, dame 0.50 c.

Entrées de faveur généralement suspendues.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

Naissances du 28 février

Germaine Bombaut, rue de la Balance. — Fernand Libert, rue Brûle. — Julienne Vandermeeren, rue de l'Industrie. — Alphonse et Hortense Nuttinck, rue Fourcroy. — Louis Dupuis, rue de la Perche. — Pierre Colpaert, rue Bernard. — Sophie Vanchstrate, rue de Wasquehal. — Louis Castel, rue de l'Epeule. — Raymond Roussel, rue des Arts, 127. — Gustave Dupré, rue de la Bergeule, 111.

Décès

Marie Vanpoucke, 4 ans, à la Croix Rouge. — Albert Delmpe, 2 mois, rue du Jambon. — Sabine Dubrunquez, 23 ans, rue de la Mairie. — Julien Lange, 2 mois, rue de Gand. — Noel Gilbert, 2 mois, rue du Bois. — Pierre Vermeulen, 40 ans, Hospice Général, rue d'Avril. — Rose Delcambre, 3 ans 8 mois, rue du Brun-Pain. — Paul Delcaire, 55 ans 8 mois, rue Alfred Courbet.

ETAT-CIVIL DE NEUVILLE-EN-FERRAIN

Du 22 au 28 février

Naissances. — Jean-Désiré-Joseph Lemay, rue Barby.

Décès. — Jules Desmet, 7 jours, Dumont. — Albert Vancoillie, 2 ans, Vielle-Motte.

Mariages. — Néant.

CONSEIL PAR JOUR

Pour donner au café un bon goût et une bonne odeur

On sait bien beaucoup le goût et l'arôme du café en y ajoutant quelques doses de girofle pulvérisé ou le brûler. Voulez-vous donner au café l'arôme du Java, du moka ou d'autre non-nés, ajoutez-y quand vous le mettez à la brûloire, une petite quantité du café dont vous voulez avoir le goût.

Cette petite quantité communique son arome spécial à toutes les fèves qui sont dans la brûloire.

On prépare un café d'un goût particulier, connu sous le nom de café des gourmets ou café caramélisé, de la façon suivante : Quand le café, soumis à la torréfaction commence à développer son odeur aromatique spéciale, on ajoute dans la brûloire 50 à 100 grammes de de sucre blanc réduit en poudre. On continue la torréfaction, le sucre se caramélise, développe son odeur particulière et les grains se couvrent d'une sorte de vernis brun. On verse alors rapidement le café sur un marbre ou sur une plaque de fer pour qu'il se refroidisse brusquement. Ce café, outre son arôme spécial, a un pouvoir colorant considérable.

Bonhomme FRANKLIN.

GUERISON rapide par l'emploi exclusif des Cigarettes Poudre de Rosbach ASTHME Seul produit sans Narcotiques ni Substances Dangereuses. Ne se trouve pas en Poudre. 3 fr. 75 la Boîte. BRUNEAU, 1re Cie, LILLE et toutes pharmacies

AUTOUR DU DRAPEAU, 1789-1889

par le *général Thomas*, avec 200 illustrations de Lucien *Sergent*, vient de paraître à la librairie A. Le Vasseur et Cie. Nous n'avons pas à faire l'éloge de l'éminent écrivain militaire ; nous devons dire cependant que son œuvre constitue le plus magnifique monument élevé à la gloire de notre armée. Les 200 compositions de L. Sergent, reproduites, pour la plupart, en couleur, nous révèlent un maître. — Tout ce qui s'AUTOUR DU DRAPEAU est un événement Bibliaire et artistique. MM. A. *Le Vasseur et Cie*, 53, rue de Fleurus, Paris, envoient *franco*, sur demande, le *spécimen illustré* de l'ouvrage.

BULLETIN LAINIER

Marché à terme

DE ROUBAIX-TOURCOING

DU 28 FÉVRIER

Cote officielle de 4 heures 1/2

Type n° 1 :

Février	. . . .	0.00	
Mars	. . . .	6.35	
Avril	. . . .	0.00	
Mai	. . . .	0.00	
Juin	. . . .	6.125	
Juillet	. . . .	6.125	
Août	. . . .	0.00	
Septembre	. . . .	0.125	
Octobre	. . . .	6.15	
Novembre	. . . .	0.00	
Décembre	. . . .	0.00	
Janvier	. . . .	0.00	

Type n° 2 :

Février	. . . .	0.00	
Mars	. . . .	0.00	
Avril	. . . .	0.00	
Mai	. . . .	0.00	
Juin	. . . .	0.00	
Juillet	. . . .	0.00	
Août	. . . .	0.00	
Septembre	. . . .	0.00	
Octobre	. . . .	0.00	
Novembre	. . . .	0.00	
Décembre	. . . .	0.00	
Janvier	. . . .	0.00	

Roubaix-Tourcoing

Ventes du jour contrat n° 1 :

Février :	10,000 à 6.25	
Mars :	25,000 à 6.35	
Avril	5,000 à 6.30	
Juin :	10,000 à 6.125	
Septembre :	5,000 à 6.125	
Octobre :	10,000 à 6.15	

Ventes du contrat n° 2 :

Mai :	10,000 à 6.00	

Tourcoing

Ventes du jour contrat n° 1 :

Mars :	50,000 à 6.35	
Juin :	50,000 à 6.125	
Total :	105,000 kilos.	

Tendance : stable

Avril	. . . .							6.20	
Mai	. . . .							6.20	
Juin	. . . .							6.125	
Juillet	. . . .							6.125	
Août	. . . .							0.00	
Septembre	. . . .							0.125	
Octobre	. . . .							6.15	
Novembre	. . . .							0.00	
Décembre	. . . .							0.00	
Janvier	. . . .							0.00	

Type n° 3 :

Février	. . . .	0.00	
Mars	. . . .	0.00	
Avril	. . . .	0.00	
Mai	. . . .	0.00	
Juin	. . . .	0.00	
Juillet	. . . .	0.00	
Août	. . . .	0.00	
Septembre	. . . .	0.00	
Octobre	. . . .	0.00	
Novembre	. . . .	0.00	
Décembre	. . . .	0.00	
Janvier	. . . .	0.00	

Roubaix-Tourcoing

Ventes du jour contrat n° 1 :

Février :	10,000 à 6.25	
Mars :	25,000 à 6.35	
Avril	5,000 à 6.30	
Juin :	10,000 à 6.125	
Septembre :	5,000 à 6.125	
Octobre :	10,000 à 6.15	

Ventes du contrat n° 2 :

Mai :	10,000 à 6.00	

Tourcoing

Ventes du jour contrat n° 1 :

Mars :	50,000 à 6.35	
Juin :	50,000 à 6.125	
Total :	105,000 kilos.	

Tendance : stable

Bourses Commerciales et Agricoles

CÉRÉALES & FARINES

PARIS, 28 février. — *(Dépêche spéciale).*

Farines 12 marques. — Tendance . . . . .

	28		27	fév		28		27	fév
Courant..	52 75	53	—	4 de mars	54	25	53	25	
Mars....	52 75	52	75	4 de mai	54	—	53	75	

Marque Corbeil : 56 ... — Circulation : 0,000.

Blés. — Tendance . . . . .

Courant..	24 75	24	75	4 de mars	24	50	24	50	
Mars	24 75	24	75	4 de mai	24	25	24	25	

Seigle. — Tendance . . . . .

Courant..	16 25	16	25	4 de mars	16	25	16	25	
Mars	16 25	16	25	4 de mai	16	—	16	25	

HUILES, GRAINES & TOURTEAUX

LILLE 28 février	REÇUES Précédent		EN Vente	TOUTES Jusqu'au 100 kilos	
	Colz	Œ P.			
Colza	58	—			
Œillette b.	—	—			
Lin de pays	51	60	—	25	25 50
Lin étranger	52	50	—	23	—
Cameline	—	—	—	—	—
Chanvre	—	—	—	31	31

Huile épurée pour quinquet 88 . . . . .

PÉTROLES

Anvers	Pays	Vendu
Disponible blanc	17	17
Décembre	18	—
3 premiers mois	16	—
Janvier	—	—

SUCRES

LILLE	Cours d. jour	Cours précédent
Sucre N° 3 (88 degrés)	30 50	29 —
» raffinés	31 25	32 75
» blanc n° 3 . . .	31 —	31 —
» pain 6 kilo n° 1 .	36 50	—
Betteraves disponibles	—	33 —
Mélasse	31 25	32 25
3/6 du disponible	—	—

PARIS, 28 février. — *(Dépêche spéciale).*

Sucre indigène. — Tendance . . . . .

Roux 88°	29 75	—	30	—	Clôture	

Sucres blancs. — Tendance . . . . .

Cour....	35	—	35	—		
Mars...	35	50	36	50		
4 d. m.	35 37		35 12			
4 d. mai	35 75		36 —			

Raffiné 105 50 ... 105 — ... ...

ALCOOLS

PARIS, 28 février. — *(Dépêche spéciale).*

Spiritueux. — Tendance . . . . .

	28		27		Clôture	
Courant....	36 —		36 —			
Mars....	36 93		36 93			
Avril....	36 50		36 50			
4 de mai....	37 50		37 75			

CAFÉS

Havre. —(à terme). — Cafés.			
Ventes 8,000 sacs.			
Octobre	104 —	Avril	106 50
Novembre. . .	105 —	Mai	106 50
Décembre. . .	105 75	Juin	107 50
Janvier	—	Juillet	108 50
Février. . . .	106 50	Août	109 50
Mars	106 50	Septembre . .	106 —

Anvers. — Sucres. — Oct., ... 0.00 ; déc., ... 0.00 ; fév., ... 0.00 ; mars, 37 25 ; avril, 100 25 ; mai, ... ; juin, ... ; juillet, ... ; août, ... ; sept., ...

Ventes : 1,000 sacs.

COTON

HAVRE, 28 février. — Ouverture : 100 baisse.

	A h.	Hr.		Fr.	Hr.
Février....			Juillet		72 50
Mars.....			Août.....		72 50
Avril.....	71	50	Septembre.	72	00
Mai.....	71	50	Octobre...	71	—
Juin.....	72	50	Novembre.		—
			Décembre.		—

LIVERPOOL, 28 février — Ouverture.

Ventes : 6,000 balles.

LAINES

ANVERS, 28 février.

Laines. — Marché calme.

En disponibles, on a traité 652 balles suint de la Plata et 60 balles Australie.

Peignées françaises de la Plata

Contrat à

Janvier, 000 f.; février, 000 f.; mars, 580 f.; avril, 580 f.;

Vente, 0,000 kilos.

Peignées allemandes de la Plata

Contrat à

Janvier, 000 f.; février, 000 f.; mars, 600 0/0; avril, 500 0/0; mai, 600 0/0; juin, 600 0/0; juillet, 600 0/0; août, 600 0/0; septembre, 600 0/0; octobre, 600 0/0; novembre 600 0/0; décembre, 600 0/0.

Vente, 0,000 kilos.

BOURSE DE LILLE

Du 28 février 1890

Les derniers cours de toutes les valeurs cotées à la Bourse de Lille sont publiés tous les lundis.

EFFETS PUBLICS ET DÉPARTEMENTAUX

Lille 1887, 3%

CAISSE DES TRAVAUX PUBLICS

Verley-Decroix et Cie, act. de 1000 fr., 500 payés 1125.

Crédit du fer économique du Nord (6000 oblig. de 500 fr) 445, 0/0

Société du Crédit du Nord & Cie (3000 actions 500 fr.) p. 250 . . . . .

OBLIGATIONS DIVERSES

Chemin de fer économique du Nord (2722 obl. de 500) 500.

ACTIONS

—Aurin (1000, de 5 francs) (285 d. 1 c.) 285.

—Bruay (2 d. 4 c.) 43 d. 1 c. 43 (0,00) 0/0 d. 1 c.

— Bully-Grenay (le sixième) p. 1,000 1250

— Carvin ex-coup. n° 34 p. (345 m. 1 c.) 345.

Douges, p. (1800 d. 1 c.) 1800 m. 1 c. 1800.

— Lens, p. 1,000 (1 d. 1 c.) 1,000 m. 1 c. 1000

— Ostricourt, (act. libér. 500) 5, (6000 act.) 400.

Vicoigne et Nœux n. (4000 act.), 20000.

OBTIONS NATIONALES

Le 1er février 1890. — Aguado, 25. — Blanzy ; pour, 32,66 ; nomin. 30,95.

15 février 1890. — Bruay, brut 250 ; nominative, 250,00 ; port. 250,00.

20 février. — Escarpelle, 30 fr.

BOURSE DE BRUXELLES

du 28 février

Emp. 2 1/2, s. 1.	102 50	Bruxel. lib. 1887.	99 25
— 2 1/2, s. 2.	102 50	Nat. Belge 1886.	— —
— 3 0/0 1871.	103 30	Ostende s. 85.	— —
— 3.	96 70	— 1877 4.	105 —
2 1/2.	84 50	— 1886 3.	72 —
Annuités 4 1/2.	90	Tournai 1874.	— —
— 4.	107 —	— 1886 3 1/2.	— —
— 3.	92 25	Gand.	285 —
Cr. com. 4 1/2.	112 —	— 1886.	60 —
— 3.	101 50	Malines.	60 —
— 2.	— —	Liége.	58 50
— 2 1/2 1861.	112 —	— 1886.	60 —
— 2 1/2 1868.	106 50	Anvers.	60 50
Anvers 1887 lib.	99 —	— 1886.	60 —
Non libéré 1887.	— —	— 1876.	97 25

BULLETIN FINANCIER

28 février 1890

Aujourd'hui a commencé la liquidation de fin de mois pour la réponse des primes.

Cette opération a été facile.

Tours et vendeurs, la plupart des positions avant été couvertes par des achats de dernière heure à bas prix.

Sur le 3 0/0 on a fait 88,30 il y a eu plus de hausse le cours est resté à 88,30 il y a eu plus de rachetés et clôture de fait à 88,40 en reprise de 7c.1/2 sur la clôture.

Ainsi se sont maintenus : Le 4 1/2 à 105,60.

Le 3 0/0 à 105,60.

Le Crédit foncier à 1,000 de 5 à 1,010.

La Banque de France à 4,800.

Le Crédit Lyonnais à 740.

La Banque d'Espagne à 517,50.

La Société Générale à 500 et à 475.

La Suez est stationnaire à 2,245,25.

Le Panama est à 153 fr. 50.

Sauf le Hongrois qui baisse à 89 1/16 les autres fonds étrangers sont assez fermes en général.

L'avis de répartition du fonciers Russe indique que le nombre des souscripteurs français dans de 4,2 0/0 en dehors des titres disponibles après attribution aux souscripteurs étrangers, serait de 120,415 seulement, il a été tiré des demi-obligations.

Les souscripteurs de 1 à 40 reçoivent un demi-obligation. Les souscripteurs de 41 à 100 n'ont droit qu'à un demi de demi-obligation. Les souscripteurs de 101 à 1,000 ne sont pas remboursés, mais leur quotité est portée à 100 souscrits, sans leur donner d'obligations.

Ainsi se confirme le succès presque sans précédent de cette émission.

Imp. du Journal l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing*.

Le gérant, E. DUGARDIN.

Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 61

LA Fille des Camelots

DEUXIÈME PARTIE

— Ah ! C'est Caminade et la Cagnotte qui ont dit cela ?

— Qu'importe de qui nous tenons ce détail, interrompit sévèrement M. Ménager. Répondez sans ambage, est-ce vrai ?

— Eh ! sans doute, c'est vrai.

— Vous l'avouez ?

— Parbleu ! pourquoi le chicherais-je ? il n'est pas défendu d'être jeune, n'est-ce pas ? et si je suis resté à Bordeaux, si je suis parti pour Paris, c'est que... je vais vous dire... il y avait une femme dans l'affaire.

— Quelle femme ?

— Ah ! ça, monsieur le juge... vous comprenez ! on est discret... et j'aurais la tête sur le billot, que l'on ne me forcerait pas à parler.

— On ne vous demande rien de semblable.

— Je le pensais bien.

— Mais c'est tout ce que vous avez à me dire sur l'affaire d'Angoulême ; vous n'avez aucun indice à me signaler et depuis, aucun fait nouveau n'est venu à votre connaissance qui soit de nature à éclairer la justice.

— Non, monsieur le juge.

M. Ménager enveloppa Lambert d'un regard d'une vive intensité ; et un moment, un pli sombre se creusa sur son front... Mais ce fut rapide comme l'éclair, et aussitôt, il recouvra sa bienveillance sereine.

Un mouvement brusque était sur le point de lui échapper ; et il s'était contenu.

Il se tourna avec un geste courtois vers la Cagnotte.

— Vous avez entendu, mademoiselle, reprit-il alors, et vous voyez que la déposition de cet homme est en tous points conforme à la vôtre. Avez-vous cependant quelque objection à présenter ?

— Aucune, monsieur le juge.

— Vous n'avez rien à ajouter non plus.

— Tout ou moins est-ce fort peu de chose.

— Rien n'est indifférent en pareille matière, mademoiselle, et c'est dans l'intérêt de la vérité que je vous invite à parler en toute assurance ?

— La Cagnotte avait livré son voile ; une certaine résolution se lisait maintenant dans son regard.

— Ainsi que le vicomte de Lévi, répondit-elle, je n'ai rien à ajouter aux réponses que je vous ai faites ; vous savez ce que Caminade et moi nous avons fait à Bordeaux, et Lambert a complété ma déposition par l'exposé de son mystérieux retour à Paris. Tout cela est sûr, fort clair, malheureusement, et il ne saurait y avoir aucun doute sur lequel je puisse ajouter quelque chose.

— Lequel ? fit M. Ménager.

Lambert répondit en geste d'ignorance.

— Ne vous gênez pas, ajoutait-il d'un ton légèrement railleur, et parlez le moins du monde.

— Eh bien ! pourquoi le Cagnotte, n'y a-t-il pas indication à demander à Lambert ce qu'il est allé faire, il y a quelques jours, au château de Pratineau ?

Lambert tressaillit.

Cette fois encore un de ces coups droits qu'il n'aimait pas. Il lança un mauvais regard à la jeune femme.

— Au château de Pratineau ! répliqua-t-il ; en effet, je m'y trouvais...

— En compagnie de M. le comte de Presles ?

— Mais...

— Répondez, dit M. Ménager, qui ne perdait rien de ce qui se passait.

— Eh ! c'est vrai répondit Lambert... il n'y a pas de mal à ça, je suppose.

— Vous connaissez donc M. le comte de Presles ?

— C'est bien simple, monsieur le juge. M. le comte est depuis peu à Paris ; il nomme sa maison, et l'on m'a fait des propositions pour entrer à son service. Ma foi, faut pas être dur quand on meurt de faim, et il y a longtemps que j'en avais assez de crever la misère ; on dit que le comte est généreux et j'ai accepté.

— De sorte que vous l'avez accompagné au château de Pratineau.

— Oui, monsieur le juge.

— Qu'allait-il y faire ?

— Le comte est amoureux, monsieur le juge, et s'en crois les jolies qui